

## Revue de presse

Journal : La Liberté

Date : 18 janvier 2025

Les industriels diderains sont invités à trouver ensemble des solutions de mobilité

# Mobilité repensée à Domdidier



Plusieurs entreprises de la zone industrielle de Domdidier se disent intéressées à développer des synergies pour éviter les problèmes liés à la mobilité. Jean-Baptiste Morel

« DELPHINE FRANCEY

**Zone industrielle** » La zone industrielle de Domdidier et ses 38 entreprises, regroupant entre 1200 et 1500 collaborateurs, sont confrontées aux enjeux de mobilité. Ce sujet était au cœur des discussions jeudi soir, lors d'une première table ronde organisée par les autorités de Belmont-Broye.

Le Conseil communal a convié les acteurs économiques de cette zone dans le but de discuter de thèmes d'intérêts communs. Il a associé la Communauté régionale de la Broye à cette démarche. Quatorze entreprises ont fait le déplacement.

« Nous jouons le rôle de facilitateur pour permettre aux entreprises d'établir des contacts plus étroits. Nous voulons les inciter à réfléchir à ce qu'elles peuvent faire ensemble », souligne Albert Pauchard. Le syndicat admet que la zone industrielle est encore « mal desservie » par les transports pu-

blics. « Nous pensons qu'il est important de mener une réflexion commune sur l'ensemble du site en imaginant des solutions, par exemple la réalisation d'un parking commun pour résoudre le manque de places de parc. »

### Les actions de Wago

La société Wago Contact SA, spécialisée dans les technologies de connexion et d'automatisation ainsi que d'électronique d'interface et qui emploie environ 500 personnes, fait partie des quatre entreprises de cette zone à avoir établi un plan de mobilité. La législation fribourgeoise oblige toute entreprise disposant de plus de 50 équivalents plein-temps à le faire.

« Nous menons diverses actions pour inciter nos collaborateurs à opter pour la mobilité douce en proposant des vélos électriques, des recharges, un soutien pour les abonnements en transport public. Si les horaires et les moyens de transport ne suivent pas, ça reste

compliqué. Il faut que la commune continue de faire du lobby pour améliorer les offres de transport », estime Ronny Maggini.

**« Nous souhaiterions un accès à la zone industrielle facilité et plus attractif »**

Shoko Nilforoushan

Le directeur de production de Wago est favorable à l'idée de trouver des synergies entre les industriels diderains en menant des réflexions ensemble. « Une piste serait de réfléchir à un système de covoiturage pour des employés travaillant dans la zone industrielle et qui habiteraient la même région », suggère-t-il. Il lui semble toutefois prématuré d'imaginer un plan de mobilité commun.

Shoko Nilforoushan, directrice de Medistri SA, voit également d'un bon œil que les acteurs de la zone industrielle cherchent ensemble des solutions pour faciliter le déplacement des employés et résoudre les problèmes. Car la société spécialisée dans la stérilisation de matériel médical, qui emploie 91 personnes, fait partie des entreprises confrontées au manque de places de parc. « Il est difficile d'inciter au covoiturage car les collaborateurs habitent dans des régions différentes. Les gens viennent au travail en voiture car l'offre en transport public est limitée. Nous souhaiterions un accès facilité et plus attractif à la zone industrielle », résume la directrice.

### La sécurité inquiète

Elle considère que la sécurité pour les usagers (piéton et conducteur) n'est pas optimale et elle s'inquiète qu'elle soit péjorée avec la future augmentation du trafic lié au site Agrico, à Saint-Aubin. Car les véhicules du cam-

pus dédié à l'agroalimentaire transiteront par la zone industrielle dideraine. Cette hausse de la circulation inquiète aussi Alain Dubey. Le patron de la société Dubey Constructions, qui emploie 26 personnes, se fait du souci pour les usagers de la route cantonale et plus particulièrement dans l'important virage.

Quant à l'idée de fédérer les entreprises pour développer des synergies, il se montre enthousiaste. « Ce serait stupide de rester chacun dans son coin. On sera beaucoup plus forts si on collabore ensemble », estime le directeur, en ajoutant qu'il est aussi confronté au problème du manque de places de parc.

À la suite de cette rencontre, la prochaine étape consistera à l'envoi d'un questionnaire à toutes les entreprises de la zone industrielle, pour savoir si elles souhaitent participer ou non aux réflexions. « Puis nous remettrons les intéressés autour de la table pour discuter de solutions concrètes », indique Albert Pauchard. »